SPORTS | HAUTE-SAVOIE

AUTOMOBILE

RALLYE DE LA NOIX DE GRENOBLE | À Chatte, aujourd'hui et demain

Cinq prétendants pour un podium

Frédéric Léger espère bien revenir en Haute-Savoie, dimanche, avec un nouveau bon résultat en poche. Photo A. AUGEY

Les cinq pilotes engagés avec des voitures de la classe R5 sont favoris, ce week-end dans l'Isère, mais ils devront se méfier de quelques outsiders affûtés.

Cette fin de semaine est chargée avec neuf rallyes, dont le fameux Critérium des Cévennes, les Monts Dôme et le Sarrians respectivement dans les ligues voisines Occitanie, Auvergne et Paca. Compter 110 engagés constitue donc un bon score pour cette 13e édition de la Noix de Grenoble.

En l'absence de Puppo le tenant du titre, Bect, l'organisateur de l'épreuve, deuxième en 2017, s'élancera avec le numéro 1 sur les portières de sa Skoda. Il croisera le fer avec les autres Fabia de Carra, pour la première fois sur ce modèle, et Ginhoux, deuxième à Montbrison ; mais aussi avec les DS3 de Lacomy, huit fois vainqueur cette saison, et de l'autre local Troussier, lauréat du Balcon-Est, son deuxième rallye avec sa nouvelle auto.

Ces cinq-là endosseront donc le costume de favoris mais des garçons comme Poudrel (Porsche) ou quelques furieux des classes F2000/14 et R3 joueront leurs cartes à fond, comme d'habitude.

Jamet sur sa lancée ?

Troisième en R3, samedi dernier, à la grande finale de la Coupe de France, Jamet retrouvera sa Clio F2000/14 et espère bien poursuivre sur cette bonne dynamique. Mais attention, ses collègues haut-savoyards Parmeland et Bastard (Clio) ou Durier (206) ne l'entendent pas ainsi, tout comme Odoit (206 Maxi), Curioz (Clio) ou Pruvost (Mégane), vainqueur de la catégorie au rallye des Bauges.

Il est également bien difficile de sortir un nom parmi la dizaine d'engagés en R3 où l'on retrouve les Clio de Nicolas, Crépy, Papet, Mollier, Joram et Mossan face aux 207 RC de Buisson et Séchepine, alors qu'avec sa DS3, Élodie Ginès visera avant tout une nouvelle coupe des dames.

On gardera aussi un œil sur la belle 205 GTi 1600 cm³ de Léger particulièrement remarqué il y a trois semaines (premier groupe F2000) et sur le duel Champon-Bosse pour le gain du groupe N.

Philippe GAVARD

CYCLISME

TOUR DE SAVOIE MONT BLANC | Du 20 au 23 juin 2019

Moins difficile

L'épreuve savoyarde et haut-savoyarde, très haut perché l'an passé, présentera moins de dénivelé positif. Photo Le DL/Thierry GUILLOT

Au vu des retours pas toujours positifs après la vingtième édition remportée par l'Autrichien Riccardo Zoidl dans les rues de Cluses, le constat s'imposait. Comme une évidence. Le Tour de Savoie Mont-Blanc (2.2), qui fêtera ses 20 ans du 20 au 23 juin 2019, sera moins dur. Patrice Pion, l'a confirmé avant-hier : « Cette édition sera bien moins difficile que les précédentes. C'était peut-être devenu trop dur, sourit le chef d'orchestre de l'épreuve. Et j'ai promis à des villes d'avoir des arrivées plus massives. »

« 5000 mètres de dénivelé positif en moins »

Cinq étapes restent au menu. Le contre-la-montre disparaît. Deux demi-étapes attendent les coureurs le samedi 22 juin. Dimanche aura lieu l'étape-reine.

« Globalement, les étapes seront moins longues. Deux pourront permettre à un plus grand nombre de coureurs de s'exprimer. Il devrait y avoir 5000 mètres de dénivelé positif en moins par rapport à 2018, et 13 500 m de dénivelé positif. Sur les quatre jours, il y aurait deux grands cols. Les autres difficultés seront plus abordables », estime Patrice Pion.

D.M

Rendez-vous vendredi 23 novembre pour connaître les villes-étapes.

RUGBY

FÉDÉRALE 3 | Armand Rapin dispute sa deuxième saison avec l'US Annecy rugby

Rapin sourit à la vie

Armand Rapin fait partie de cette jeune génération qui a intégré le groupe séniors de l'US Annecy Rugby la saison dernière. Depuis, il fait apprécier son sens du jeu et sa tranquille joie de vivre au sein d'un groupe qui fait un bon début de saison.

Armand Rapin, un jeune joueur en devenir. Photo Le DL/Richard FAVRE.

Formé au poste de troisième ligne aile, le staff annécien a préféré le voir au centre des trois quarts, ce qui lui convient : « Troisième ligne ou trois-quarts centre, j'aime bien les deux parce que cela tape fort. Si je devais choisir ce serait deuxième centre (n° 13) car il y a plus d'espace pour jouer ». Cela tombe bien, c'est la place qui lui est assignée.

L'Usar sa deuxième famille

Pour lui, choisir Annecy fut une opportunité : « Après douze ans au RC Faucigny, où j'ai découvert le rugby sous la houlette de David Guérin, un entraîneur qui m'a marqué à vie sur le plan rugby et humain, et après un passage au LOU, je voulais pour ma première année séniors tenter ma chance en Fédérale 2. Annecy m'en a donné l'opportunité. J'ai été vite intégré et aujourd'hui l'Usar est un peu ma deuxième famille. Je garde des ambitions, et si je me sens très bien à Annecy, et que le RC Faucigny reste mon club de cœur étant originaire de Marignier, je ne ferme pas la porte à d'éventuelles propositions pour jouer encore plus haut ».

Son credo, le contact

Il a opté pour le rugby « Pour le contact, le jeu collectif et l'amitié », et il n'évite pas d'évoquer ce qu'il lui reste à améliorer dans son jeu : « Je ne baisse jamais les bras et mon défaut principal reste l'irrégularité de mes passes. Mais je sais que cela viendra, à force d'entraînement et de persévérance ».

En un mot c'est un battant, à l'image qu'il se fait des qualités du groupe : « On a une énorme cohésion. On met du cœur à l'ouvrage pour compenser notre manque de densité physique, notre jeu aéré nous permettant de faire la différence ».

Il aurait pu opter pour le handball

En dehors du rugby, cet inconditionnel de Johnny Hallyday, apprécie l'escalade, mais il avoue que s'il n'avait pas préféré le ballon ovale il aurait choisi le handball : « C'est un sport collectif, physique et de contacts. C'est précis, stratégique et, comme au rugby, il ne faut rien lâcher. Sinon je suis un adepte des activités de plein air et de montagne car je ne me vois pas passer des heures devant la télévision, même pour voir du rugby. Il faut que je sois dehors pour bouger et me dépenser ».

L'avenir, il le prépare au travers ses études de BTS Bâtiment en espérant devenir chef de chantier et pouvoir dire un jour à ses enfants : « Vous voyez cette maison ou ce bâtiment c'est moi qui l'ai construit ».

Revendiquant sa jovialité, Armand Rapin sourit à la vie.

Richard FAVRE

L'INFO EN +

BIO EXPRESS

- Né le 24/02/1999 (19 ans) à Cluses. Poste : Trois-quart centre 1m78 pour 85 kg.
- Clubs successifs : RC Faucigny ; Lyon OU ; Annecy (depuis 2017).
- Palmarès : champion des Alpes juniors Phliponeau avec le RC Faucigny.
- Profession : étudiant en BTS Bâtiment au lycée Lachenal à Argonay.
- Réside à Marignier et Annecy-le-Vieux.

ARMAND RAPIN VU PAR...

Guenard : « Il n'a peur de rien »

Alexandre Cuzzit, l'un de ses entraîneurs : « C'est un joueur qui pourrait devenir un des leaders de jeu de l'équipe, tant en attaque qu'en défense. C'est un jeune qui ne lâche rien, qui a soif d'apprendre, très fort à l'impact homme-homme en cassant le plaquage, et qui sent bien le rugby. Il a tous les atouts d'un futur bon rugbyman ».

Rémi Guenard, l'un de ses coéquipiers : « Il n'a peur de rien et c'est devenu un bon copain en ayant intégré en même temps l'équipe séniors 1 l'année dernière. C'est une personne entière, sincère avec tout le monde et qui se donne à fond pour ses coéquipiers. Il compense ses petits problèmes techniques, notamment les passes, par de très grosses qualités athlétiques et sa férocité en défense. C'est un vrai chien sur le terrain ».

R.F.

FÉDÉRALE 2 (7e JOURNÉE) | Dimanche, 15 heures

La course aux points

1 Les couleurs
Le rouge et le noir sont à l'honneur. Le duel entre Tournon-Tain et Rumilly opposera deux clubs qui partagent ces couleurs, tout comme celui entre Saint-Jean-en-Royans et Annonay. Le club drômois traverse même une série en rouge et noir qui, après les confrontations avec Tournon-Tain, Rumilly et Annonay s'achèvera face à La Bièvre.

2 Le défi
Entre Tournon-Tain et Rumilly, la notion de défi sera partagée. Rumilly tentera d'affirmer un peu plus ses ambitions en cherchant à accrocher une troisième victoire en déplacement. Pour sa part, le club des rives du Rhône, qui compte trois succès, sera à la recherche d'une première victoire sur ses terres où il a déjà cédé devant Voiron (19-34) et Saint-Priest (10-13), des rivaux de Rumilly.

3 Les extrêmes
Le duel entre Nantua et Saint-Savin sera celui des extrêmes. Il opposera un club promu en position de leader invaincu, à un club établi depuis des années en Fédérale 2, mais qui se retrouve en bas de classement en n'ayant pas encore une seule victoire à son actif.

4 Le chiffre
Dans la colonne des victoires Bellegarde affiche un zéro. Les joueurs de l'Ain ont déjà cédé trois fois à domicile contre Tournon-Tain (7-31), Annonay (23-27) et Nantua (35-39). En recevant Vinay qui ne compte qu'une victoire (17-12, contre La Bières), l'USBC n'aura pas la moindre marge de manœuvre.

5 La phrase
« Contre Rumilly les joueurs ont eu un déclic. Malgré un effectif seniors privé de 17 joueurs, nous sommes capables de créer du danger quand nous portons le ballon. Il faudra confirmer contre Annonay », de Guillaume Martin, entraîneur de Saint-Jean-en-Royans, avant d'accueillir Annonay.

Jean-Pierre DUNAND

Rumilly se rend à Tournon-Tain, dimanche à 15 h. Le DL/G.Y.

COURSE HORS STADE

COURSES DE LA SEMINE | Dimanche, à partir de 9 heures, à Saint-Germain-sur-Rhône

Le trail bouscule la tradition

Cette 32e édition fera date sur les hauteurs du Rhône ! Après des décennies sans véritable changement de parcours, voilà que les maîtres d'œuvre ont décidé de suivre la tendance actuelle en ajoutant un trail au classique rendez-vous automnal.

Auteur d'une magnifique saison, la sociétaire du CAB Bellegarde Simon Senn viendra en voisin. Photo Le DL/G.O.

Les habitués peuvent se rassurer : le cross qui draine chaque année plus de deux cents coureurs vers le célèbre plateau niché entre Bellegarde et Seyssel est bien de retour. Histoire d'annoncer la saison des chemins creux et des sous-bois qui se profile : même si le tracé, en raison de certains passages bitumés, est allergique aux pointes !

Une entame épicée...

La nouveauté viendra donc de la course supplémentaire, soit 19,6 km pimentés par 414 m de dénivelé positif. Un tracé qui épousera celui du cross durant les quatre premières bornes, avant de bifurquer à la sortie de Montagny pour aller tester la bien nommée côte de Tirecul. Le périple proposera ensuite une seconde plongée sur le Rhône pour mieux remonter enfin vers l'A40.

Un départ en dent de scie, heureusement adouci dès la mi-parcours par un profil nettement plus vallonné au travers les bois des Rippes et le passage en dévers des Charmasses. Comme au début de la chevauchée, le trail fera à nouveau chemins communs avec le cross à partir du km 12, et l'on peut supposer que les deux colonnes se mélangeront bien avant la banderole finale de Beaumont.

Bien naturellement, cette formule new-look intégrera également les familiales marches populaires et les juvéniles rondes juvéniles qui auront le privilège d'ouvrir la matinée.

Georges ONGARO

Renseignements : 06 75 17 23 60 ou 06 85 74 37 61.

L'INFO EN +

LE PROGRAMME

- 8h30: départ des marches populaires (6 km, 13,2 km et 18 km), devant la salle des fêtes de Beaumont.
- 9 heures : départ des courses juvéniles (1, 2 ou 3 km), pour les enfants nés entre 2003 et 2010.
- 9h15 : départ du Trail (19, 6 km).
- 9h25 : départ du Cross de la Semine (12,3 km). Inscriptions jusqu'à ce soir 20 heures (possibles sur place).

EN 2017...

Émilie Shaw avait remporté la course féminine en 56'16", et Simon Senn la course homme en 45'52".